

DE NOS REPORTERS SANS FRONTIERES : La Tournée Allemande 2001.

On dit souvent qu'il ne faut pas se précipiter, qu'il faut bien réfléchir avant de prendre une décision, peser le pour et le contre. Ce ne fut pas vraiment le cas pour nous, les deux Muvramichi tourangelles (Marie-Hélène et Pascale, accompagnée de son mari) car notre décision d'aller voir chanter I Muvrini en Allemagne, le week end de la Toussaint, a été prise très rapidement, lors d'un repas. Idée lancée au détour de la conversation et immédiatement adoptée. Nous profiterions de ces 4 jours pour faire également du tourisme.

Billets de train en poche, nous nous retrouvons ce matin du jeudi 1^{er} novembre sur le quai de la gare de Saint-pierre des Corps où le froid a remplacé la douceur du mois d'octobre. Cinq heures de voyage à discuter de la famille, du travail, à commenter l'actualité, revivre les bons moments de vacances en Corse ou ailleurs, ou encore les émotions partagées lors de concerts des Muvrini, enfin bref, des moments propices pour refaire le monde.

Nous arrivons à Mayence dans l'après-midi et prenons possession de nos chambres avant de faire connaissance avec cette petite ville de province. Nous flânonnons dans les ruelles de la vieille ville et tombons sous le charme des belles façades, de la tranquillité qui règne. Mayence peut s'enorgueillir d'un passé impressionnant. Les vestiges romains témoignent d'un patrimoine culturel vieux de 2000 ans. Les relations étroites qui existaient entre la vie religieuse et l'histoire de la ville se retrouvent dans l'imposante cathédrale qui a laissé son empreinte dans le panorama de la capitale du land.

Nous retrouvons d'autres Muvramichi arrivés en voiture et décidons d'aller tous

Retrouvailles dans une « Weinstub » :



ensemble nous restaurer. Nous poussons la porte d'une auberge typique et goûtons aux bons crus de la région (charcuterie, fromages, bière et vin). Nous découvrons avec bonheur la convivialité de ces lieux surchauffés et feutrés et nos rires ont résonné tard dans la nuit.

Le lendemain, après un solide petit déjeuner et le retrait de nos billets au T théâtre où devait avoir lieu le concert le soir même, nous décidons de faire un petit tour au marché, installé sur la place au pied de la cathédrale. Matinée très animée et colorée, baignée par un beau soleil, qui laissera la place l'après-midi à la visite plus approfondie de la ville.

Mais avant, nous déjeunons dans une superbe brasserie très typique fabriquant elle-même sa bière, où l'on peut assister aux différentes étapes de fermentation de cette boisson.

En guise de digestion, nous arpentons les rues de Mayence. La vieille ville est une véritable curiosité avec ses coins et recoins pittoresques et ses maisons à pans de bois restaurés, d'où se dégage une certaine sérénité et une douceur de vivre. Nous continuons par la visite de sa superbe cathédrale, du musée Gutenberg, (musée mondial de l'imprimerie exposant des bibles originales de l'époque de Gutenberg et une imprimerie d'époque).

Au fil de l'après-midi, à l'approche du concert, notre impatience grandit. Avant de nous rendre au théâtre, nous retournons à l'hôtel afin de prendre un peu de repos. Vers 17h00, ragailardis, nous nous remettons en route, avec l'idée de refaire un petit tour en ville avant l'ouverture des portes.

Pris par notre petite promenade, nous arrivons devant le Frankfurter Hof une heure avant le début du concert et sommes surpris par la foule qui a déjà envahi les marches et le hall d'entrée. Heureusement, nous apercevons le mari de Pascale en haut de l'escalier. Plus prudent que nous, il a préféré écouter la promenade et a rejoint

le théâtre plus tôt. Il est vrai que ce soir, les places ne sont pas

numérotées, et les premiers rangs sont très prisés.

En attendant, certains font l'acquisition de stylos, briquets, tee-shirt, blousons, etc. I Muvrini, où

nous avons le plaisir de retrouver Annie. Les portes s'ouvrent enfin et, malgré la bousculade, nous « investissons » le 3^{ème} rang. Les lumières vont bientôt s'éteindre pour laisser la place aux instruments et aux voix. Nous attendons « U Tempu Sa » ... C'est « Quanto Mu Po » qui nous accueille !

Le concert se déroule dans une ambiance très chaleureuse. Le public allemand est très réceptif malgré la barrière de la langue. Est-ce que ce sont ces voix découvertes lors de précédentes tournées en Allemagne qui le guident vers cette belle terre corse chaque été, ou la Corse qui leur a fait découvrir ces voix superbes ? Ce qui est évident, c'est l'engouement du public allemand pour les petits mouflons et leur musique. Chaque chanson est saluée par de nombreux applaudissements. Pour que les spectateurs puissent apprécier les textes de Jean-François (« Ne Fermez Pas La Porte » et « Le Fontainier »), le groupe a fait appel à une jeune française qui vit en Allemagne depuis une année. Moment très émouvant, à la fin du concert, lorsque Jean-François offre à une personne du public un rameau d'olivier ; Geste très symbolique, surtout dans ces temps tourmentés.

Ce soir, il sera difficile d'approcher nos amis, mais nous arrivons quand même à féliciter certains membres du groupe (Martin, Stéphane, Alain) pour le beau spectacle qu'ils nous ont offert et nous leur donnons rendez-vous le lendemain à Cologne.

Le samedi matin, nous reprenons le train pour aller à la rencontre d'une des villes les plus originales d'Allemagne, située aussi en bordure du Rhin. Cologne, c'est d'abord sa cathédrale (la plus grande d'Allemagne, sa construction a demandé plus de 600 ans), son fleuve, mais aussi ses églises romanes (ensemble unique de 12 grandes églises situées dans le centre ville), ses maisons médiévales, son architecture ultramoderne (n'oublions pas que la ville fut détruite à 90 % lors de la seconde guerre mondiale), ses musées et ses galeries de peinture. Les rues piétonnes, aux abords de la cathédrale, constituent le lieu de prédilection pour le shopping. Cologne, très animée, donne un peu le vertige, surtout lorsque l'on vient de Mayence, ville beaucoup plus paisible.

Tout comme la veille, même scénario : déposer les valises afin de se promener dans les rues, visiter un maximum d'endroits dans le peu de temps qu'il nous reste avant le concert. Passage obligatoire à la Cathédrale : impressionnante, imposante avec ses tours. Nous déjeunons dans une brasserie traditionnelle où la bière règne en maître avant de nous balader dans les rues commerçantes.

Avant de traverser le Rhin pour rejoindre la salle de concert, quelle n'est pas notre surprise, mais également notre joie de

retrouver au détour d'une rue, d'autres Muvramichi arrivés par train ce samedi.

Pris dans le tourbillon des visites, nous

Quelle sera notre prochaine destination avec d'autres Muvramichi ? L'avenir le dira. Ce qui est sûr, c'est que nous sommes



sommes arrivés trop tard pour la balance des Mouffons, mais nous n'avons pas tout perdu, puisque nous avons le plaisir d'assister à celle de Stephan Eicher, ce dernier étant l'invité des Muvrini comme cet été en Corse.

Une longue file se forme, mais ce soir les places sont numérotées. Nous prenons donc le temps de nous arrêter au stand afin de faire quelques achats. En entrant dans la salle, nous voyons déjà quelques drapeaux à la tête de maure qui s'agitent et l'émotion commence à nous gagner. Le silence s'installe et les premières notes résonnent, suivies par les voix d'Alain et Jean-François. Au milieu du concert, Stephan Eicher vient joindre sa voix à celle des Muvrini. Les spectateurs s'agglutinent au bord de la scène. Nous assistons à une osmose totale entre I Muvrini, Stephan Eicher et ce public allemand si chaleureux. Moment magique lorsque Stephan et les Muvrini au complet entonnent « Dis Moi Où ». Emotion que Corinne vous a déjà décrite dans notre précédent numéro. D'ailleurs, le duo entre I Muvrini et Stephan Eicher restera l'un des plus beaux souvenirs de ce « périple » allemand

Nous chantons à chaque chanson et voulons garder ces moments dans nos mémoires. Pour terminer le spectacle, les Mouffons nous font une magnifique surprise en chantant le « Dio Vi Salve Regina », ce chant si beau, devenu l'hymne national des Corses, que nous aimerions entendre à chaque concert. Nous sommes submergés par l'émotion et après avoir rencontré Joséphina, Alain, Martin et Stéphane, nous nous dirigeons, encore « sous le choc », vers la sortie. Sur le chemin du retour, chacun y va de son commentaire. Nous nous retrouvons autour d'un dernier verre dans une brasserie avant de rejoindre notre hôtel.

prêtes à repartir : Hollande, Suisse, Belgique, Allemagne ou ailleurs, là où un concert nous permettra également d'aller découvrir de belles régions et d'aller à la rencontre d'une autre culture, d'une autre passion.

Le Concert Polyphonique de Cholet, en Vendée.

Entendre I Muvrini en formation polyphonique est quelque chose qui nous tenait à cœur depuis longtemps déjà. C'est pourquoi, sans hésitation nous sommes allées à Cholet en ce dimanche de Pentecôte. Ce rassemblement était organisé pour soutenir le festival de Poupet, « les Arts à la Campagne » qui connaissait cette année quelques problèmes financiers.

Tous les artistes présents ont fait preuve d'une grande solidarité en se produisant sans cachet. I Muvrini sont venus avec leurs voix et surtout leur cœur soutenir ce festival menacé de disparition.

Il faut dire qu'ils avaient gardé, comme nous qui étions présentes, un souvenir inoubliable de leur passage en juillet 2001. Lors de notre arrivée, nous avons retrouvé avec plaisir une autre Muvramichi venue de Bretagne : Marie-Hélène Marion, déjà bien connue des lecteurs

Le Chœur polyphonique était composé d'Alain, Martin, Jean-Charles, Stéphane, Marc et un petit nouveau Jean-Mathieu. Etaient également présente à ce concert Joséphina, qui en avant première nous a fait découvrir une très belle chanson, composée par elle-même, et accompagnée à la guitare par Stéphane.

I Muvrini nous a offert un merveilleux moment de polyphonies (une dizaine au total) certaines plus connues que d'autres. Comme d'habitude, le public était sous le charme de ces voix magiques.

Toutes trois, nous avons passé une très agréable soirée. Nous avons eu ensuite la possibilité de discuter longuement avec eux de la tournée corse et du nouvel album.

Quelques lignes concernant ce festival qui a lieu chaque année en juillet – août dans un superbe théâtre de verdure à St Malo du Bois (Vendée – 20 kms de Cholet).

Plus de 200 bénévoles, avec à leur tête Philippe Maindron, le président, font un travail remarquable pour amener le spectacle «à la campagne». Cette manifestation culturelle exemplaire accueillera cet été chaque week-end du 5 juillet au 25 août, le chant, le cirque, avec des artistes tels que Y. Noah, L. Gerra, C. Nunnez.

www.festival-poupet.com ou 02.51.65.11.32

Merci à nos « globe-trotters », Marie-Hélène et Pascale, de nous avoir fait vivre ces trois concerts très différents. Notre souhait serait que cela suscite quelques vocations ...

Une grande tournée s'annonce. Qui nous fera partager ses prochaines émotions ? Si cela vous tente, rejoignez l'équipe des « grands reporters ». A coup sûr, vous ferez des heureux !

ACTUALITE

▪ Un **MAXI CD 4 titres**, composé de 2 titres de l'album **UMANI** et de 2 titres inédits (qui ne figureront pas sur cet album), est sorti chez les disquaires le 10 juillet. Son nom : **JALALABAD**.

▪ **Jalalàbad**, premier single de ce CD, est diffusé depuis trois semaines sur **RTL** et sur les **radios corses**.

▪ **I MUVRINI** viennent de passer 5 jours au **Maroc**, entre le 29 Juin et le 3 Juillet, pour y tourner le **clip** de ce premier titre.

▪ A paraître le **23 août** : le nouveau **livre** de textes et poésies de **Jean-François**, intitulé **UMANI-HUMAINS** (Editions du SEUIL).

▪ Si vous voulez leur faire part de vos impressions, une nouvelle adresse électronique est à votre disposition : i.muvrini@wanadoo.fr

▪ **Le prochain repas de l'Association aura lieu le Samedi 21 Septembre à midi, c'est à dire entre les deux OLYMPIA . Cette date a été choisie en pensant à nos amis de province qui se déplaceront pour la circonstance. Nous comptons sur vous tous !**

Comité de Rédaction :

Pascale Gouit
Marie-Hélène Vavasseur
Anne-Marie Testa
Jean-Claude Testa